

A la Chochiètâ di j'êmi dou patê fribordzê : les couleurs du pays de Fribourg

Autor(en): **Ruffieux, Louis / J.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la Chochiêtâ di j'êmi dou patê fribordzê

Les couleurs du pays de Fribourg

par Louis RUFFIEUX¹

Nos couleurs héraldiques sont bien simples et bien franches : le noir, le blanc. Elles suggèrent tout un programme.

Simple aussi est la légende qui conte leur découverte par Berthold IV, duc de Zaehringen : Dans la modeste cabane d'un charbonnier, le fondateur de Fribourg, égaré en ses terres, a dormi sur un sac à farine, couvert d'un sac à charbon. « Fribourg, voilà tes deux couleurs. »

De tous temps, les Fribourgeois ont employé la précieuse farine et ils se sont ingénies à cultiver un blé toujours plus abondant et de meilleure qualité. De tous temps aussi, ils ont utilisé le charbon, bien que de nos jours ils soient à l'avant-garde pour la production de la fameuse houille blanche.

Simple est resté le vrai Fribourgeois, tout au moins jusqu'à l'arrivée de la période actuelle que l'on désigne sous le nom de « haute conjoncture », suivie de l'introduction massive de nouvelles industries dans nos villes et nos villages. En tous cas, reste simple malgré tout, bon Fribourgeois, tu ne le regretteras jamais.

*Lève à nos yeux dans la lumière,
Fribourg, ton drapeau noir et blanc ;
Les deux couleurs de ta bannière
Sont un exemple clair et franc !*

(M.-A. R.)

Il ne faut pas dire *noir* quand c'est *blanc* ; ni *blanc* quand c'est *noir* ! La franchise que nous enseigne notre blason est-elle vraiment une de nos qualités dominantes ? Pourtant, dire la vérité est un acte de charité envers le prochain ; l'amour de Dieu nous l'impose. Alors !...

Deux couleurs, deux parlars. De tous temps encore, tous les Fribourgeois, ou presque, s'entendent entre eux au moyen de deux langages. Pour les uns, c'est l'allemand et le français ou l'al-

lemand et le patois ; pour d'autres, le français et le patois ou le français et l'allemand. Nos hôteliers, nos cabaretiers, pintiers, gargotiers sont fiers de pouvoir s'adresser à l'armailli, au campagnard dans son jargon familial et, de son côté, le client ainsi gentiment abordé se sent à l'aise, comme chez lui.

L'écusson fribourgeois est souvent représenté par un chauderon renversé. C'est joli et ça rappelle bien une de nos plus anciennes industries toujours prospère : la fabrication du fromage de Gruyère par nos fiers armaillis dans les hauts alpages ou par nos réputés laitiers dans la plaine. Constamment à la recherche de progrès nouveaux, nos fromagers fribourgeois maintiennent le bon renom du véritable *Gruyère*, malgré l'accaparement de ce mot prestigieux par des fabricants peu consciencieux de certains pays voisins.

A Fribourg, au-dessus de la porte d'entrée du bâtiment de la chancellerie cantonale, à la rue des Chanoines, se trouve une monumentale sculpture représentant les écussons du canton et de la ville, surmontés d'une couronne (ducale, probablement) ; deux énormes lions, l'un à droite et l'autre à gauche, posent une de leurs lourdes pattes sur

¹ C'est au moment de la mise en page de cet article, son dernier, que nous avons appris, le cœur gros, le décès de ce patoisant de renom.

cet ensemble héraldique et semblent ainsi protéger la cité et le pays. Au courant du jour, suivant l'éclairage favorable ou non, le lion de droite paraît satisfait de son sort ; il représente les optimistes et les optimistes ont toujours raison. Celui de gauche, au contraire, détournant la tête, affiche carrément une moue désagréable. Il symbolise les mécontents toujours assez nombreux qui, sans avoir toujours tort, ne sont pas dans le vrai, pas dans le juste.

Noir ! Blanc !... Ombres et lumières !

Hélas ! dans la vie des individus, des familles, des communautés, des pays, les ombres ne manquent pas. Pour les accepter d'abord, les supporter et les dissiper ensuite, il faut, en pleine confiance, faire appel à la Lumière d'Amour. Sûrement, elle montrera à tous et à chacun le droit chemin qui conduit au véritable bonheur.

*Fais-le flotter, Fribourg, ô lande franche,
Ton beau drapeau de Berthold hérité,
Qu'à nos regards, sa teinte noire et blanche
Parle à jamais à tous de charité !* (J. B.)

SI VOUS ALLEZ...

... à Fiez, vous ne remarquerez que peu de chose en fait de monument historique. L'église, qui fut refaite en 1717, pour remplacer celle de 1596, tombée en ruines, ne présente pas de caractère particulier.

Par contre, ce qui fait l'objet d'admiration dans cet ancien village est bien ce vénérable tilleul, à petites feuilles, qui a ombragé deux églises successives, car, bien que l'on ne puisse rien dire de très précis à ce sujet, d'aucuns croient qu'il est contemporain de la bataille de Grandson, comme celui de Fribourg l'est de celle de Morat. D'autres disent qu'il est plus âgé.

Sa circonférence est de 9 m. 35, sa hauteur de 27 m. Sa forme est de toute beauté, mais sa végétation est languissante. Tenant compte de cette taille colossale, il est permis d'admettre que son âge peut varier entre 400 et 600 ans, si l'on veut faire une comparaison avec celui de Fribourg, qui est d'ailleurs beaucoup plus petit.

Ad. Decollogny.

“ NOÛTRON COTERD ” une fois par mois...

Octobre : Lundi 9, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, II^e classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ». Venez nombreux !

La Rédaction.